

Lucille ALONSO \*

### Le site

Dans le cadre de l'aménagement de la ZAC de l'aérodrome Ouest par la Chambre de Commerce et d'Industrie du Valenciennois sur la commune de La Sentinelle (fig. 1), une opération de fouilles préventives fut menée par la société Archéopole du mois d'août 2006 au mois de janvier 2007 (1). La surface fouillée est de 1,2 hectare. Le chantier se situe aux limites des cités antiques des Nerviens, des Atrébates et des Ménapiens. Les vestiges exhumés permettent de dater l'occupation à la période gallo-romaine du I<sup>er</sup> au V<sup>e</sup> siècle ap. J-C.

Le site est organisé essentiellement au sud d'une voie secondaire composée de rognons de silex et encadrée de fossés bordiers. Les principales structures fouillées sont liées au travail de la forge et au monde funéraire. Deux nécropoles à crémation du Haut Empire bordent la voie. La troisième nécropole, à l'est de l'emprise, compte vingt-cinq tombes à inhumations datées de l'Antiquité tardive (fig. 2).

Cette nécropole se compose uniquement de tombes individuelles. Chaque défunt fut inhumé dans un coffrage en bois, dont seules les traces de décomposition étaient encore visibles lors de la fouille. Hormis une sépulture, toutes les tombes sont orientées selon un axe nord-ouest/sud-est. Les couronnes dentaires sont les seules parties du corps à avoir résisté au temps. Dans seize cas sur vingt-cinq leur présence permet de déterminer la position du défunt dans la tombe, la grande majorité des individus (80%) ont la tête dirigée vers le sud.

### La vaisselle en verre

Des vingt-cinq sépultures, douze sont pourvues de mobilier. Sept d'entre elles contiennent de la vaisselle en verre (quatorze récipients). Hormis trois individus trop fragmentés pour être remontés, les verreries sont en très bon état de conservation. Elles présentent une grande uniformité technique. Toutes sont exactement de la même teinte verdâtre et comportent des bulles petites à grosses. De fines mais nombreuses filandres sont observables.

Le répertoire est lui aussi assez homogène. En effet, sur quatorze individus trois occurrences du gobelet hémisphérique Isings 96, trois de la bouteille à col haut et lèvre évasée

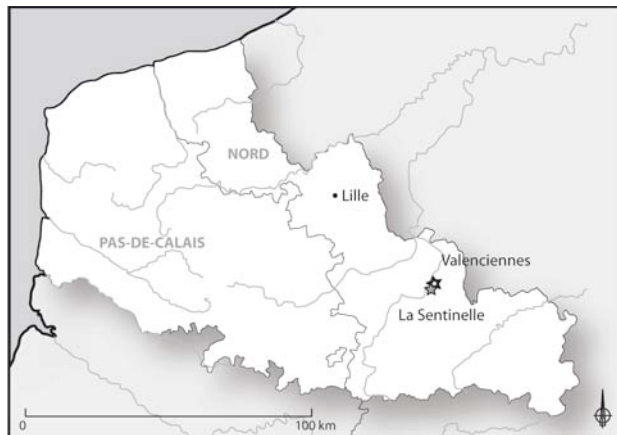


Fig. 1.- Plan de localisation de La Sentinelle, S. Fievet © Archéopole.

Isings 101 et deux gobelets à dépressions Isings 110/117 sont dénombrés. La cruche à quatre anses Isings 129, la cruche à lèvre évasée Isings 120d, le gobelet à fond annulaire Isings 85, le gobelet apode Morin-Jean 75 et un petit pot non identifié ne sont représentés qu'à un exemplaire. Une variante à lèvre adoucie du gobelet Isings 96 doit être signalée (tombe 1501). Cette forme est ornée d'un fin filet de verre verdâtre.

### Quelques observations

Dans toutes les sépultures, 1491 faisant exception, les verres sont associés à de la vaisselle en terre cuite (quinze individus) : terre sigillée (TS), céramique fine régionale sombre (FRB), céramique commune claire (CC) et céramique rugueuse sombre (RUB). Trois sépultures comportent aussi des bassins en métal.

Le matériau n'est pas un élément discriminant qui conditionnerait la répartition des dépôts au sein de la tombe. Au contraire ici tous les types de vaisselle sont regroupés, signifiant ainsi leur complémentarité. Certains gobelets en verre sont d'ailleurs placés dans des gobelets ou des jattes en céramique. Cette notion de complémentarité est étayée par les répertoires en présence. La vaisselle destinée à la consommation est dominante (86 % du NMI). Celle plus précisément vouée à la consommation des boissons est omniprésente. En effet, chaque sépulture comporte des éléments liés à cette fonction. Céramique et verre confondus, les cruches ou les bouteilles sont toujours associées à des gobelets. Néanmoins, le gobelet en verre apparaît comme le récipient individuel incontournable, chacune des sept tombes en contenant au moins un.

Les tombes qui comportent les dépôts de vaisselle les plus nombreux (tous matériaux confondus), c'est-à-dire à partir de

\*.- Archéopole, 9, Z.A. des Wattines, Pavé d'Halluin, 59126 Linselles, France.

lucille.alonso@archeopole.fr

1.- Responsable d'opération : Guillaume Delepierre.

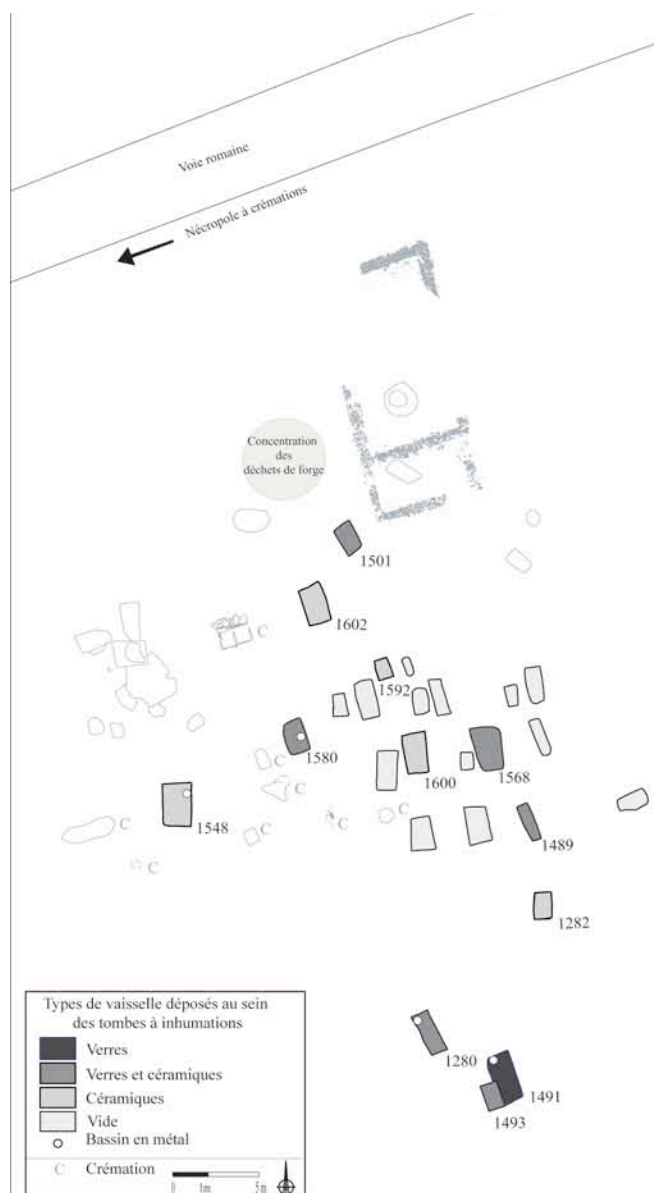


Fig. 2.- Plan de la nécropole à inhumations, © Archéopole.

cinq récipients (parfois quatre) présentent systématiquement deux exemplaires de formes identiques ou similaires. Ce phénomène est avéré sur d'autres nécropoles de la région Nord-Pas-de-Calais à Marenla, Duisans et Dourges. Il s'agit généralement de doublons de types hémisphériques ouverts tels que les bols en terre sigillée Chenet 320 ou les jattes Nrv. J2 en céramique rugueuse sombre (tombes 1632 et 1729 de Dourges, tombes 1280 et 1568 de La Sentinelle). Il peut aussi s'agir de pots à cuire à large ouverture (Duisans tombe 10.43c) ou de gobelets en céramique fine régionale sombre (Marenla tombe 6, La Sentinelle tombe 1493). À l'instar de la tombe 1491, les sépultures contenant uniquement des récipients en verre et en métal reproduisent ce schéma (tombe 1698 de Dourges). Les raisons de la multiplication d'un type au sein du dépôt funéraire ne sont pas encore comprises, mais ce phénomène est observable dès La Tène et durant le Haut Empire (2).

2.- Pouriel 2009 ; S. Renard, La céramique dans La nécropole de Bruay-la-Buissière, « Parc de Falande », Document Final de Synthèse, en cours.

L'emplacement des couronnes dentaires permet d'orienter le corps dans la tombe et par là même d'observer l'agencement des dépôts funéraires. Pour cinq des sept sépultures le défunt avait la tête dirigée vers le sud. Pour les deux autres l'absence de données anatomiques limite les interprétations (1493, 1568). Cependant le mobilier peut à son tour devenir un indice.

Trois types d'organisation sont attestés. Dans le premier cas le mobilier est situé aux pieds du défunt (1489, 1491, 1501). Le deuxième type d'agencement est représenté par la tombe 1580. Le dépôt est placé sur le côté est du cercueil. Les couronnes trouvées dans cette sépulture prouvent que le mobilier était disposé à la droite du corps. Par analogie, le même constat peut être fait pour la tombe 1493. Enfin la dernière combinaison est une division des dépôts aux deux extrémités du cercueil (1280, 1568).

## Datation

La céramique déposée est un élément déterminant pour la datation du verre. Le lot présente une forte proportion de céramiques en terre sigillée d'Argonne, dont le répertoire se compose d'un plat Chenet 304 à bord droit, d'un bol Chenet 324 à paroi verticale et petite collerette, de cruches Chenet 348 à bec tréflé et décor de rinceaux peints et enfin, de bols hémisphériques Chenet 320. Ces formes sont parmi les plus courantes au Bas-Empire. Elles sont associées aux gobelets à lèvre évasée Chenet 342. L'apparition de ce type est généralement située à la seconde moitié du IV<sup>e</sup> s. ou au début du V<sup>e</sup> s., tout comme la molette n° 108 de G. Chenet ornant le Chenet 320 (3).

Ces derniers éléments appuient donc une datation de la nécropole à la charnière des IV<sup>e</sup> et V<sup>e</sup> siècles.

Les récents travaux régionaux menés à Marenla, Dourges et Duisans, où des assemblages similaires à ceux de La Sentinelle ont été exhumés, confirment cette datation tardive (4).

## Catalogue

Ce catalogue présente l'ensemble du mobilier des inhumations afin de ne pas décontextualiser les verreries, elles font en effet partie d'ensembles cohérents qu'on ne peut fractionner. Le mobilier métallique sera rapidement décrit, son étude est en cours et son mauvais état de conservation limite les interprétations.

### Tombe 1280 (fig. 3)

1- Coupe à lèvre coupée brute, huit dépressions ornent la paroi (Isings 110/117). Forme soufflée dans un moule, pas de traces d'arrachement de pontil ; conservation 40 % ; d. 90 ; h. 69 ; qualité : verre fin, présence modérée (15 %) de petites bulles ; couleur verdâtre ; n° inv. 1280-V1.

2- Bouteille globulaire à lèvre éversée (Isings 101). L'état de fragmentation interdit toute tentative de restitution ; couleur

3.- Bayard 1993, p. 112 n° 108 ; Chenet 1941, Pl XXXI.

4.- Henton 2006 ; Piton 2006 ; Sellier 1994 ; Tuffreau-Libre 1994.

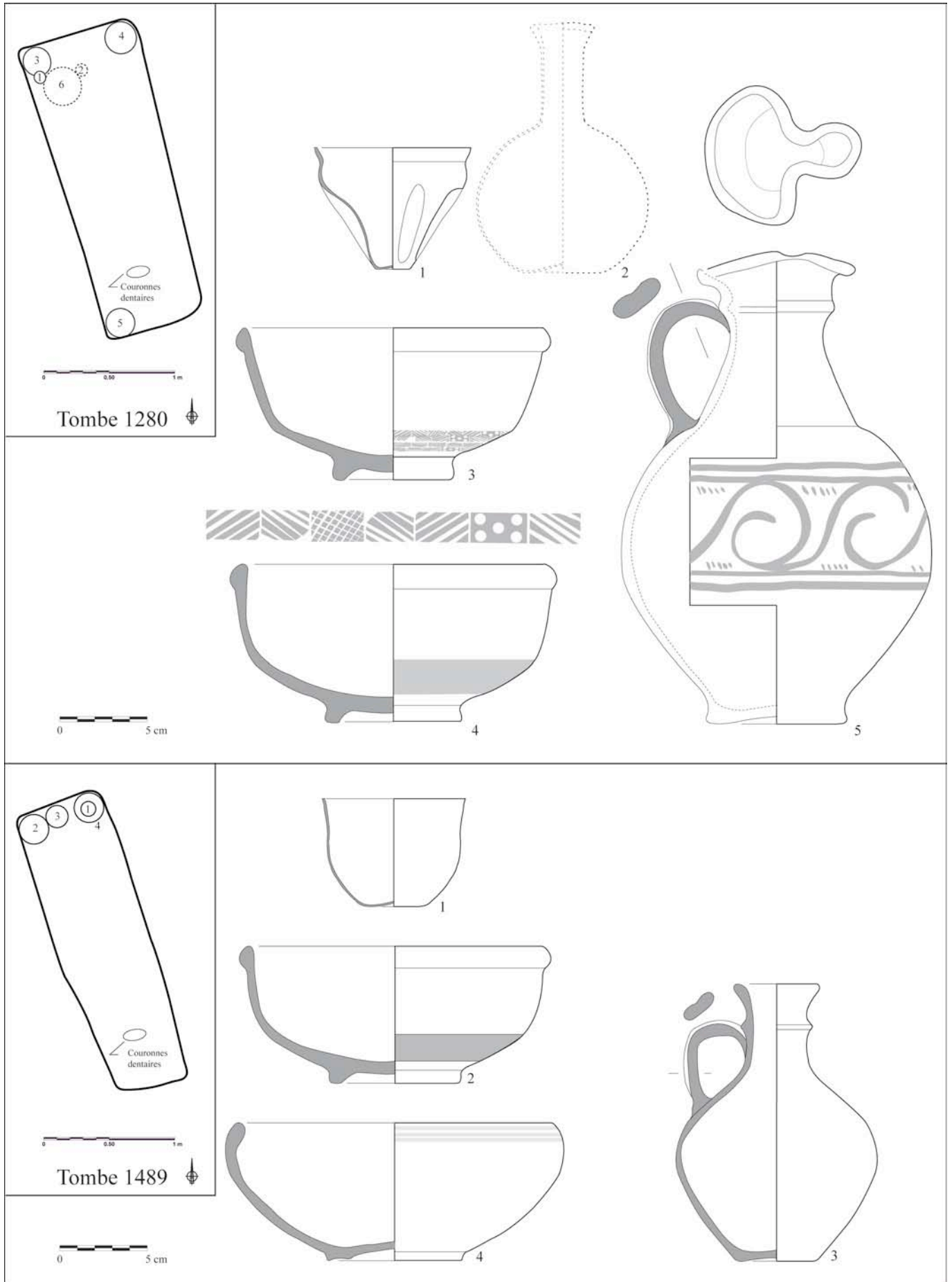


Fig. 3.- Tombes 1280 et 1489 et leur mobilier; L. Alonso © Archéopole.

verdâtre ; n° inv. 1280-V2.

3- Bol hémisphérique à lèvre épaissie, cinq registres de la même molette, dont deux qui se superposent, sont observables sous la carène (TS-AR, Chenet 320). La molette est la n° 108 de Chenet ; conservation 100 % ; S. orange rougeâtre, engobe orange rouge foncé ; P. orange rougeâtre ; d. 178 ; n° inv. 1280-3.

4- Bol hémisphérique à lèvre épaissie. Les parois sont très altérées et les molettes presque invisibles (TS-AR, Chenet 320) ; conservation 100 % ; S. orange rougeâtre, engobe orange rouge foncé ; P. orange rougeâtre ; d. 178 ; n° inv. 1280-1.

5- Cruche globulaire à bec tréflé, un bourrelet marque le col. La panse est ornée d'un décor peint rouge foncé composé de rinceaux encadrés de deux bandes (TS-AR, Chenet 348a) ; conservation 100 % ; S. orange rougeâtre, engobe orange rouge foncé ; P. orange rougeâtre ; d. fond 81 ; n° inv. 1280-2.

6- Bassin en alliage cuivreux, très fragmenté. Il n'a pu être dessiné.

#### **Tombe 1489 (fig. 3)**

1- Gobelet hémisphérique à lèvre coupée brute (Isings 96). Forme soufflée, pas de traces d'arrachement de pontil ; conservation 100 % ; d. 82 ; h. 59 ; qualité : verre fin, présence modérée (20 %) de bulles petites à moyennes ; couleur verdâtre ; n° inv. 1489-V1.

2- Bol hémisphérique à lèvre épaissie, sous la carène quatre registres de molette ont quasiment disparu (TS-AR, Chenet 320) ; conservation 100 % ; S. orange rougeâtre, engobe orange rouge foncé ; P. orange rougeâtre ; d. 176 ; n° inv. 1489-1.

3- Cruche à lèvre simple, un bourrelet orne le col, le fond est plat (CC, Brulet/Coulon VI) ; conservation 100 % ; S. rouge jaune noirâtre ; P. rouge jaune noirâtre ; d. 49 ; n° inv. 1489-2.

4- Jatte à lèvre rentrante et fond annulaire. Des bandes lissées ornent la lèvre, des traces de suie sont observables sur la paroi (RUB, Nrv. J2) ; conservation 100 % ; S. brun noir ; P. noir ; d. 180 ; n° inv. 1489-3.

5- Présence d'une boucle en fer ; non dessinée.

#### **Tombe 1491 (fig. 4)**

1- Coupe à lèvre coupée brute, huit dépressions ornent la paroi (Isings 110/117). Forme soufflée dans un moule, pas de traces d'arrachement de pontil ; conservation 100 % ; d. 130 ; h. 70 ; qualité : verre fin, présence abondante (30 %) de bulles petites à moyennes ; couleur verdâtre ; n° inv. 1491-V2.

2- Bouteille globulaire à lèvre éversée (Isings 101). Forme soufflée retouchée sur pontil (traces d'arrachement), lèvre repliée ; conservation 90 % ; d. 53 ; h. 155 ; qualité : verre fin, présence clairsemée (10 %) de petites bulles, filandres présentes sur toute la surface du récipient ; couleur verdâtre ; n° inv. 1491-V3.

3- Bouteille globulaire à lèvre éversée (Isings 101). Forme soufflée retouchée sur pontil (traces d'arrachement), lèvre irrégulière repliée vers l'intérieur ; conservation 100 % ; d. 67 ; h. 193 ; qualité : verre fin, présence abondante (30 %) de bulles petites à grosses ; couleur verdâtre ; n° inv. 1491-V1.

4- Cruche à lèvre éversée (Isings 120d). L'anse de section

subangulaire est collée à la lèvre et à la partie la plus évasée de la panse. Un décor incisé orne le col et la panse, un collier strié est posé sur le col. Le pied évasé est replié sur lui-même. Forme soufflée à lèvre adoucie par chauffage, traces d'arrachement de pontil ; conservation 100 % ; d. 78 ; h. 248 ; qualité : verre fin, présence modérée de petites bulles (15 %) ; couleur verdâtre ; n° inv. 1491-V4.

5- Bassin en alliage cuivreux, très fragmenté. Il n'a pu être dessiné.

6- Boucle en alliage cuivreux et objets non identifiés : non dessinés.

#### **Tombe 1493 (fig. 4)**

1- Petit pot à lèvre éversée et carène basse. Forme soufflée, retouchée sur pontil (traces d'arrachement), lèvre épaissie par chauffage ; conservation 100 % ; d. 36 ; h. 74 ; qualité : verre fin, présence abondante (40 %) de bulles petites à grosses, filandres observables sur la lèvre et le col ; couleur verdâtre ; n° inv. 1493-V2.

2- Gobelet à lèvre éversée et carène basse (Morin-Jean 75). Forme soufflée, retouchée sur pontil (traces d'arrachement), lèvre épaissie par chauffage ; conservation 100 % ; d. 78 ; h. 77 ; qualité : verre moyen, petites bulles abondantes (40 %) ; couleur verdâtre ; n° inv. 1493-V1.

3- Cruche globulaire à lèvre coupée brute ornée de deux paires d'anses, la première est de section subangulaire, la deuxième est pincée longitudinalement en son milieu (Isings 129). Ces anses sont attachées à la partie supérieure de la panse et au collier incisé qui orne le col. Le pied évasé est replié sur lui-même. Forme soufflée. Aucune trace nette d'arrachement de pontil est observable, le verre a peut-être été réchauffé ; conservation 100 % ; d. 23 ; h. 198 ; qualité : verre très fin, quelques rares petites bulles sont présentes sur la panse, elles sont plus modérées sur le col (20 %) ; couleur verdâtre ; n° inv. 1493-V3.

4- Assiette à lèvre verticale et fond annulaire, la paroi sous la carène porte deux sillons (TS-AR, Chenet 304) ; conservation 100 % ; S. orange rougeâtre, engobe orange rouge foncé ; P. orange rougeâtre ; d. 194 ; n° inv. 1493-1.

5- Gobelet à lèvre évasée, épaule prononcée et piédouche. Cet individu n'est pas droit, peut être s'agit-il d'un raté de cuisson (FRB, Chenet 342) ; conservation 100 % ; S. gris moyen ; P. gris ; d. 117 ; n° inv. 1493-2.

6- Gobelet à lèvre évasée, épaule prononcée et piédouche (FRB, Chenet 342) ; conservation 100 % ; S. gris moyen ; P. gris ; d. 105 ; n° inv. 1493-3.

7- Collier de petites perles sphériques en pâte de verre verte et de perles d'or oblongues et sphériques.

#### **Tombe 1501 (fig. 5)**

1- Gobelet à lèvre éversée (variante Isings 96). Un filet de verre vert foncé ceinture par quatre fois la légère carène. Forme soufflée, retouchée sur pontil (traces d'arrachement), lèvre épaissie par chauffage ; conservation 100 % ; d. 53 ; h. 43 ; qualité : verre fin, petites bulles abondantes (40 %) ; couleur verdâtre ; n° inv. 1501-V1.

2- Gobelet globulaire à lèvre épaissie légèrement éversée et col concave, un ressaut marque le début de la panse (FRB) ; conservation 50 % ; S. noir gris ; P. noir ; d. 88 ; n° inv. 1501-1.

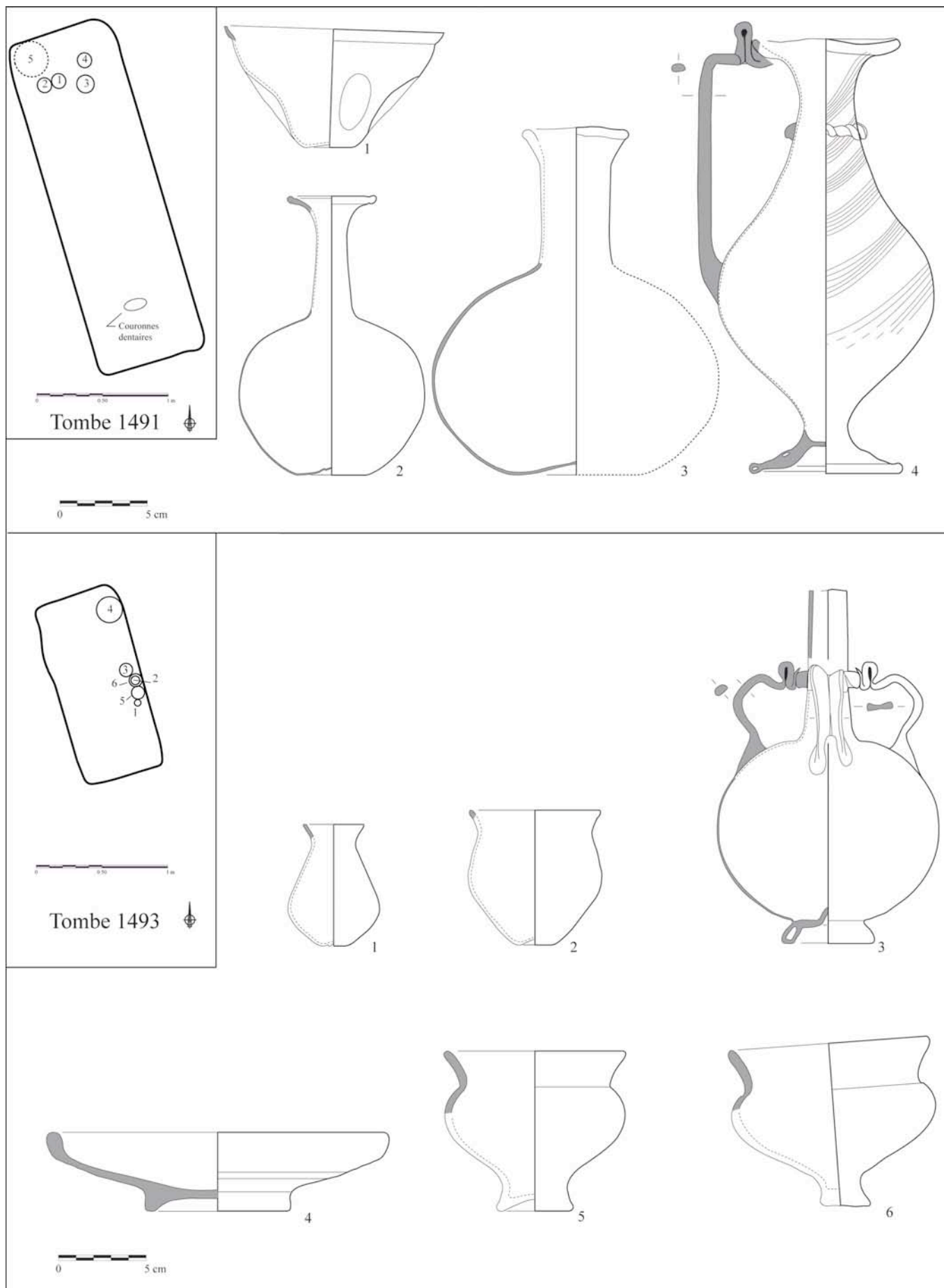


Fig. 4.- Tombes 1491 et 1493 et leur mobilier; L. Alonso © Archéopole.

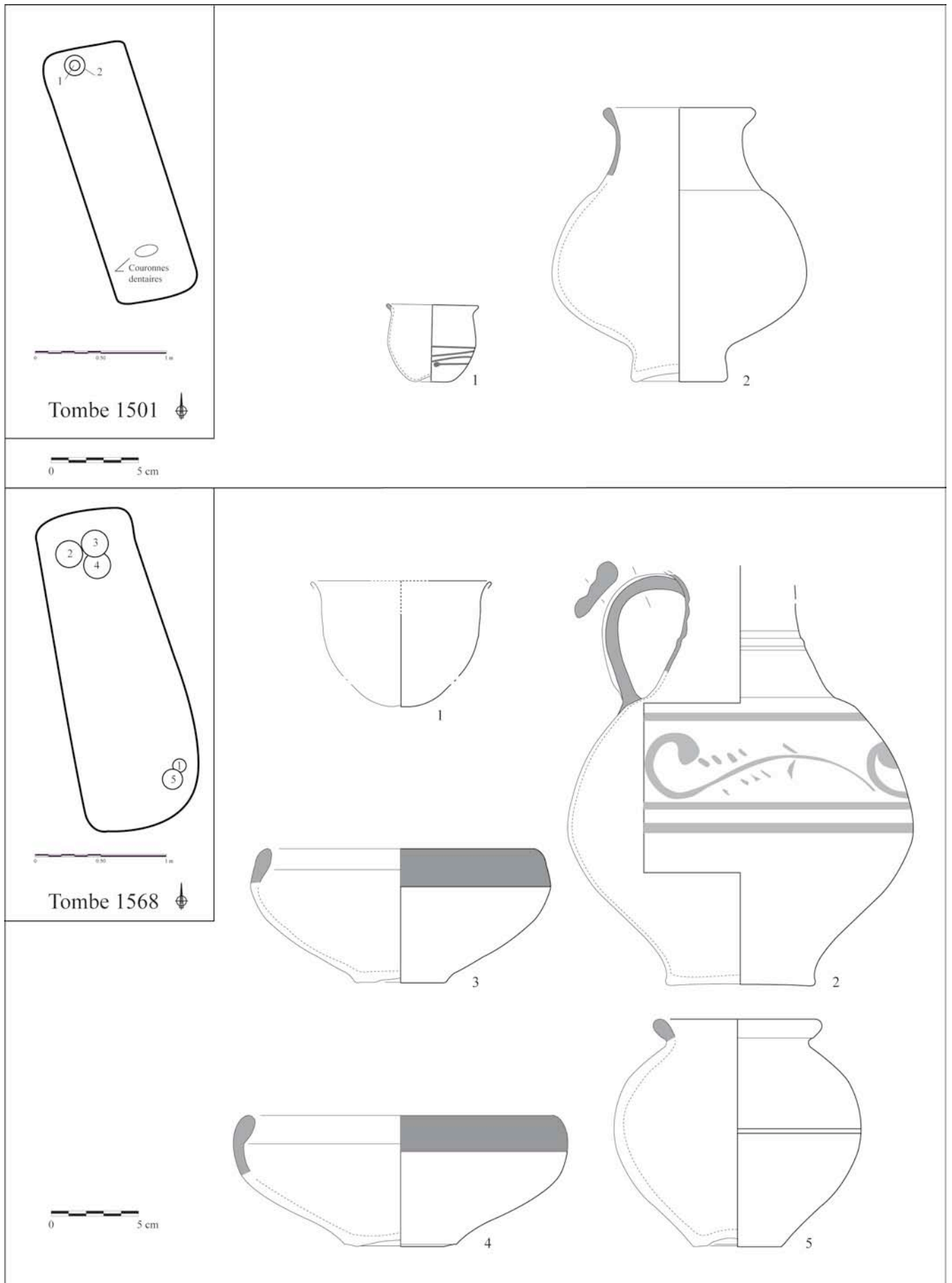


Fig. 5.- Tombes 1501 et 1568 et leur mobilier; L. Alonso © Archéopole.

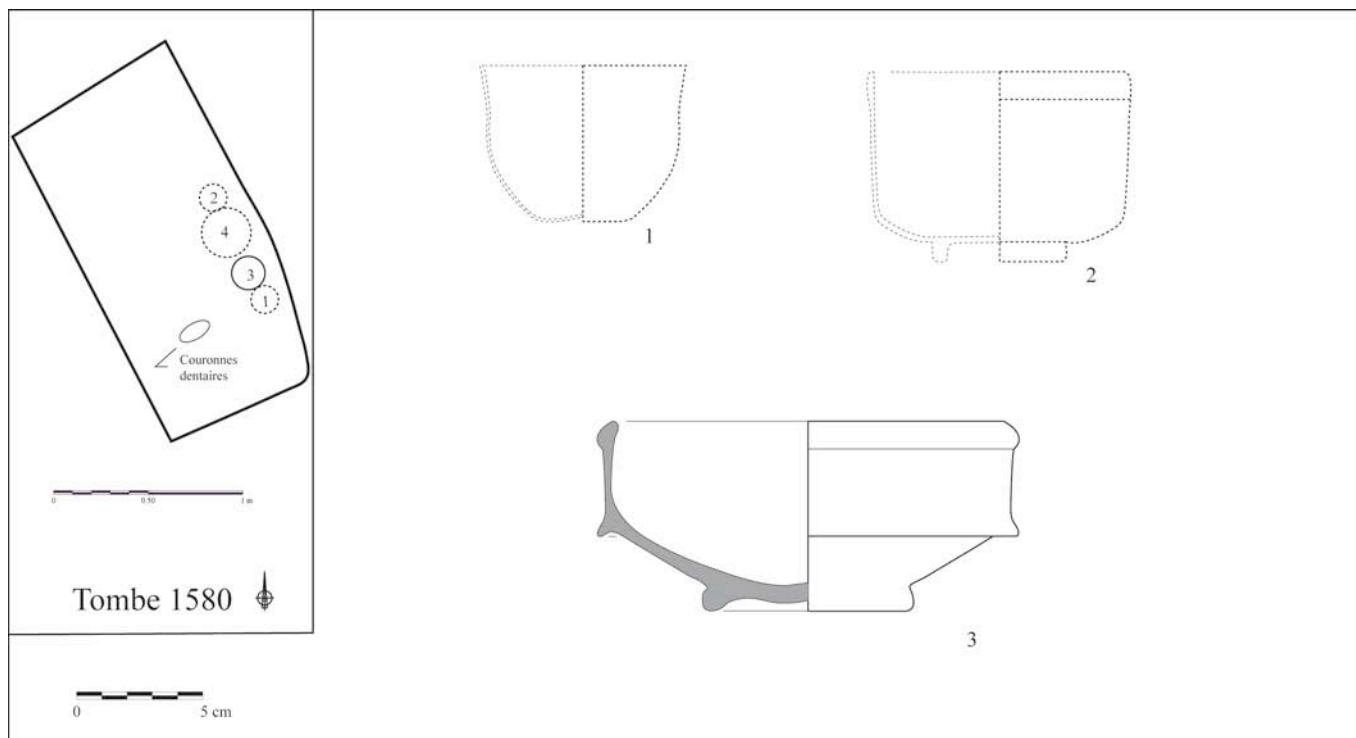


Fig. 6.- Tombe 1580 et son mobilier, L. Alonso © Archéopole.

3- épingle en argent, en cours d'étude.

4- Bracelet, en cours d'étude.

#### Tombe 1568 (fig. 5)

1- Gobelet hémisphérique à lèvre éversée (Isings 96). Lèvre épaissie par chauffage ; conservation 100 % ; d. 82 ; h. 75 ; qualité : verre fin ; couleur verdâtre ; n° inv. 1568-V1.

2- Cruche globulaire à bec tréflé (emporté par la pelle), une baguette marque le col. La panse est ornée d'un décor peint rouge foncé composé de rinceaux encadrés d'une à deux bandes peintes (TS-AR, Chenet 348a) ; conservation 100 % ; S. orange rougeâtre, engobe orange rouge foncé ; P. orange rougeâtre ; d. fond 81 ; n° inv. 1568-4.

3- Jatte à lèvre rentrante et paroi évasée, un angle interne marque le départ de la panse. Un enduit noir est posé sur la surface extérieure de la lèvre (RUB, Nrv. J2) ; conservation 100 % ; S. gris ; P. indéterminé, récipient entier non échantillonné ; d. 150 ; n° inv. 1568-3.

4- Jatte à lèvre rentrante et paroi évasée, un angle interne marque le départ de la panse. Un enduit noir est posé sur la surface extérieure de la lèvre (RUB, Nrv. J2) ; conservation 100 % ; S. gris ; P. indéterminé, récipient entier non échantillonné ; d. 178 ; n° inv. 1568-2.

5- Pot à lèvre en bourrelet, un sillon médian orne la panse (RUB) ; conservation 100 % ; S. gris ; P. brun ; d. 97 ; n° inv. 1568-1.

6- Objet métallique non identifié ; non dessiné.

#### Tombe 1580 (fig. 6)

1- Gobelet hémisphérique à lèvre éversée (Isings 96), très mauvais état de conservation, le dessin est une restitution hypothétique ; couleur verdâtre ; n° inv. 1580-V1.

2- Gobelet à paroi verticale et fond annulaire (Isings 85), très

mauvais état de conservation, le dessin est une restitution hypothétique ; couleur verdâtre ; n° inv. 1580-V2.

3- Bol à paroi verticale et lèvre légèrement rentrante. Une baguette marque le départ de la partie inclinée de la panse. (TS-AR, Chenet 324 c/d) ; conservation 25 % ; S. orange rougeâtre, engobe orange rouge foncé ; P. orange rougeâtre ; d. 150 ; n° inv. 1580-1.

4- Bassin en alliage cuivreux, très fragmenté. Il n'a pu être dessiné.

#### Conclusion

L'étude du mobilier de ces sept tombes a permis d'ébaucher quelques pistes de travail sur les rites funéraires. La nature des dépôts et notamment le répertoire de la vaisselle en verre présentent certains critères typologiques des tombes proto-mérovingiennes caractérisées par R. Legoux (5). Un recensement des nécropoles de l'Antiquité tardive et de la période mérovingienne précoce dans le nord de la Gaule et de ses régions limitrophes est en cours. La confrontation de l'ensemble des données recueillies permettra de confirmer ces premières observations et d'aller plus avant dans l'interprétation du fait funéraire.

#### Bibliographie

Bayard 1993 : D. Bayard, « La céramique dans le Nord de la Gaule à la fin de l'Antiquité (de la fin du IV<sup>e</sup> au VI<sup>e</sup> siècle). Présentation générale », *Nord-Ouest Archéologie*, Hors-Série, Berck-sur-Mer, 1993, p.107-128.

5.- Legoux et alii 2006.

- Blondiau et alii 2001 : L. Blondiau L. et alii, « Mise en évidence de répertoires de céramiques communes sombres dans la partie méridionale de la cité des Nerviens : l'apport des fouilles récentes », dans *Actes du congrès de la Société Française d'étude de la Céramique Antique en Gaule* (Lille-Bavay 2001), Marseille, 2001, p. 41-64.
- Chenet 1941 : Chenet G., *La céramique gallo-romaine d'Argonne du IV<sup>e</sup> siècle et la terre sigillée décorée à la molette*, Mâcon, 1941.
- Dilly, Mahéo 1997 : G. Dilly, N. Mahéo, *Verrerie antique du Musée de Picardie*, Musée de Picardie/éditions d'art Somogy, Amiens/Paris, 1997.
- Henton 2006 : A. Henton, « La nécropole du Bas-Empire du "Marais de Dourges" à Dourges (Pas-de-Calais) », *Nord-Ouest Archéologie* n°14, Sept nécropoles du Bas Empire dans le Nord-Pas-de-Calais, Berck-sur-Mer, 2006, p. 203-224.
- Isings 1957 : C. Isings, *Roman glass from dated finds*, Archeologia Trajectina, Academia Rheno-Trajectinae Instituto Archeologico II, 1957.
- Jacques, Gaillard 2006 : A. Jacques, D. Gaillard, « Duisans : La cité », *Nord-Ouest Archéologie* n°14, Sept nécropoles du Bas Empire dans le Nord-Pas-de-Calais, Berck-sur-Mer, 2006, p. 59-90.
- Legoux et alii 2006 : R. Legoux et alii, « Chronologie normalisée du mobilier funéraire mérovingien entre Manche et Lorraine », *Bulletin de liaison de l'Association française d'Archéologie mérovingienne*, N°2 Hors-Série, 2006.
- Morin-Jean 1913 : Morin-Jean, *La verrerie en Gaule sous l'Empire romain*, Librairie des Arts et Métiers - éditions, Nogent-le-Roi, 1913.
- Verre et merveilles 1993 : *Verre et merveilles, mille ans de verre dans le nord-ouest de la Gaule*, exposition du 17 octobre 1993 au 31 janvier 1994, Musée archéologique départemental du Val d'Oise, Guiry-en-Vexin, 1993.
- Piton 2006 : D. Piton, « Une nécropole du Bas-Empire à Marenla (le But de Marles) », *Nord-Ouest Archéologie* n°14, Sept nécropoles du Bas Empire dans le Nord-Pas-de-Calais, Berck-sur-Mer, 2006 p.7-58.
- Pouriel 2009 : R. Pouriel (dir.), N. Gilles, D. Cense, S. Fiévet, M. Michel, L. Alonso, M.-J. Ancel, H. Barrand, M. Démarest et B. Lagache, *Lens/Loisons-sous-Lens, Pas-de-Calais (62), «Parc d'activités économiques des Oiseaux» Lot n°2*, rapport final d'archéologie préventive, Archéopole, décembre 2009.
- Sellier 1994 : C. Sellier, « La céramique romaine tardive de la Gaule septentrionale en milieu funéraire daté (fin IV<sup>e</sup>-V<sup>e</sup> siècle) », *Revue du Nord*, Hors-Série n° 4, Villeneuve d'Ascq, 1994, p. 53-64.
- Sellier 1995 : C. Sellier, « La présence germanique en Gaule du nord au Bas Empire », *Revue du Nord*, 313, Villeneuve d'Ascq, 1995, p. 71-78.
- Sennequier 1985 : G. Sennequier, *Verrerie d'époque romaine*. Collection des musées départementaux de Seine Maritime, Musées Départementaux de Seine-Maritime, Rouen, 1985.
- Sennequier 1993 : G. Sennequier, *Verrerie d'époque romaine retrouvée en Haute-Normandie*, Thèse de Doctorat sous la direction de N. Gauthier, Université François Rabelais, Tours, 1993.
- Tuffreau-Libre 1994 : M. Tuffreau-Libre, « La céramique du Bas-Empire à Arras (Pas-de-Calais) », *Revue du Nord*, Hors-Série n° 4, Villeneuve d'Ascq, 1994, p. 9-20.
- Vanpeene 1993 : N. Vanpeene, *Verrerie de la nécropole d'Epiais-Rhus (Val d'Oise)*, *Cahier Archéologique*, n°8, Centre de recherches archéologiques du Vexin français, Guiry-en-Vexin, 1993.